

Interview avec Bob Wilson

David Verdier : Pour votre mise en scène de La Petite fille aux allumettes d'Helmut Lachenmann, vous avez sollicité la présence de l'actrice Angela Wickler. Pouvez-vous nous décrire ce projet ?

Bob Wilson : Nous sommes sur scène, Angela Winkler et moi-même, dans un espace carré autour duquel le public est assis sur quatre gradins. Les musiciens sont situés en hauteur, tout autour de l'espace. Le public est orienté frontalement, face à la scène, ce qui lui permet de se concentrer sur la mise en scène, sans la vision directe des musiciens. Nous espérons que les dimensions sonore et visuelle puissent interagir pour se renforcer mutuellement sans que l'une ne se réduise à une illustration pour l'autre.

Peter Mussbach avait proposé à l'Opéra Garnier une mise en scène très dépouillée qui avait fait débat à l'époque. Dans votre mise en scène, vous proposez un concept de spatialisation très particulier du son et de la lumière tout autour du public. Pouvez-vous nous parler des principes sur lesquels vous vous êtes appuyés ?

Je parlerais d'une structure en forme de livre visuel, une construction et un espace-temps la plupart du temps en opposition avec la musique. Les dimensions sonore et visuelle sont alignées à certains moments-clés.

Comment avez-vous abordé l'absence de narration ?

J'ai confié la lecture du texte à Angela Winkler. Elle a une diction très intelligible et très classique, ce qui produit une distance et un effet très formel. Elle suggère des idées plutôt que de les interpréter.

Que représente la dimension politique de cette œuvre pour vous ? Un obstacle ou un enjeu ?
Les deux à la fois.

En quoi la musique de Lachenmann s'accorde-t-elle à votre univers ?

Helmut a composé un opéra qui est en fait une abstraction, et je considère la totalité de mon œuvre comme une abstraction. *Einstein on the Beach* était un opéra abstrait, avec une structure de thème et variations. C'est la même chose avec *A Letter for Queen Victoria* et *The Life and Time of Joseph Stalin*.

Comment traduire visuellement cette dimension de l'imperceptible présente chez Lachenmann ? Est-ce de la musique « géométrique » selon vous ?

C'est une musique classique par sa forme, avec des positions géométriques très minutieuses.